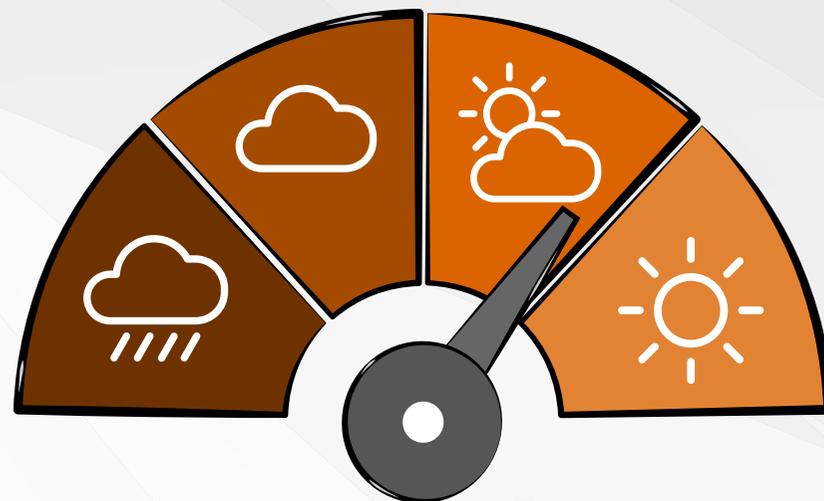


ENQUÊTE DE CONJONCTURE
DES ENTREPRISES

FOCUS THÉMATIQUE :
RECRUTEMENT



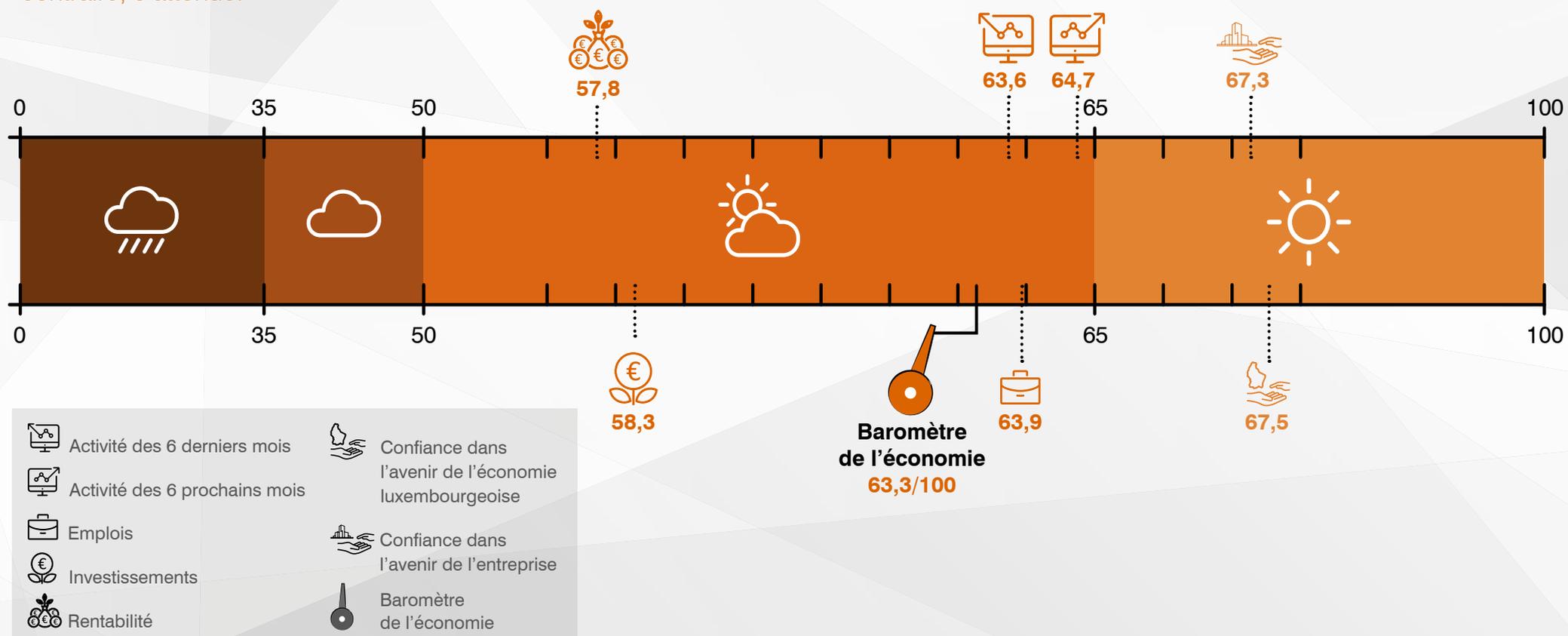
BAROMÈTRE DE L'ÉCONOMIE

ÉDITION 1^{ER} SEMESTRE 2019

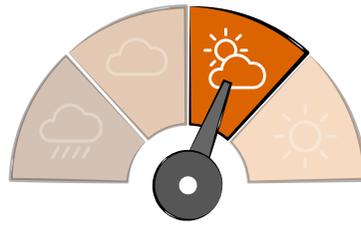
LA CONJONCTURE

Le temps est **ensoleillé** pour l'économie. Plus de quatre dirigeants sur cinq sont **confiants ou très confiants pour l'avenir de leur entreprise et de l'économie luxembourgeoise**. L'activité et l'emploi sont en hausse sur les six derniers mois et devraient faire de même jusqu'à la fin de l'année. Cette tendance est visible pour tous les secteurs de l'économie. Attention toutefois à ne pas limiter la compétitivité des entreprises avec des **procédures administratives trop rigides**. 41 % d'entre elles indiquent que ces procédures ont tendance à se complexifier en 2019.

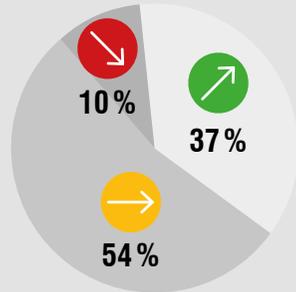
Le pays est en croissance. Ce n'est pas une nouveauté. Ce baromètre prendra tout son intérêt dans **sa prochaine édition**, qui permettra de comparer les différents résultats à ceux du semestre précédent, et donc de vérifier si cette bonne conjoncture se maintient ou, au contraire, s'atténue.



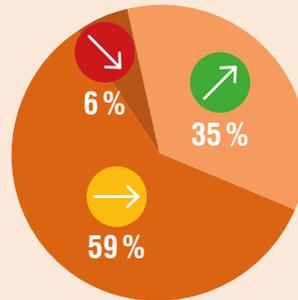
Activité



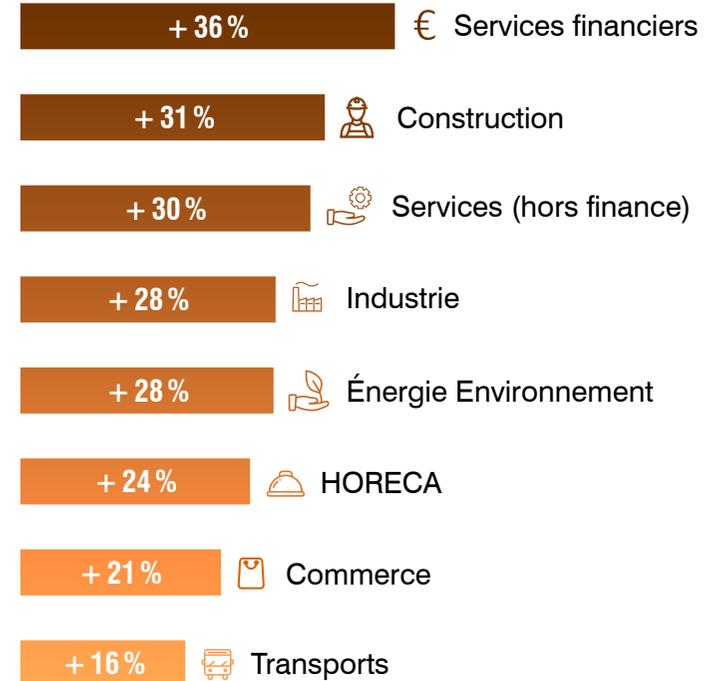
L'activité au cours des 6 derniers mois était :



L'activité pour les 6 prochains mois devrait :

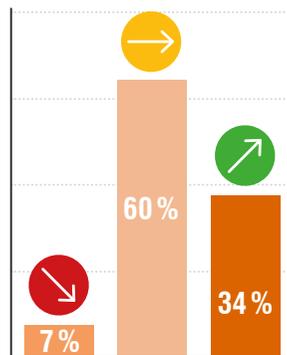


Différentiel entre les entreprises avec activité en hausse et celles avec activité en baisse :



Emplois

Effectifs pour les 6 prochains mois :



Les effectifs devraient augmenter dans 34% des entreprises. Cette dynamique est notamment due aux secteurs de la construction (42% d'entreprises en hausse), des services hors finance (37%) et des services financiers (35%).

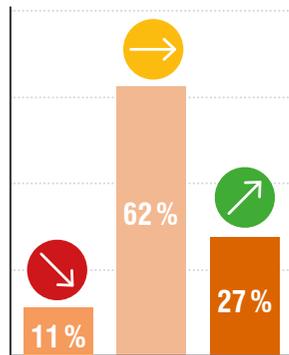
L'évolution est moins favorable dans l'industrie, avec 24% d'entreprises qui anticipent une hausse de leurs effectifs et 15% qui prévoient une baisse.

Si la majorité des entreprises voit son activité demeurer stable, **la tendance est à la hausse** avec plus d'un tiers des dirigeants qui anticipent une augmentation de leur activité pour les six prochains mois. Ces chiffres coïncident avec **une croissance économique luxembourgeoise supérieure à celle de l'économie européenne.**

Les dirigeants d'entreprises sont légèrement plus optimistes pour la deuxième partie de l'année, seuls 6% d'entre eux prévoyant une baisse de leur activité.

Investissements

Pour les 6 prochains mois :



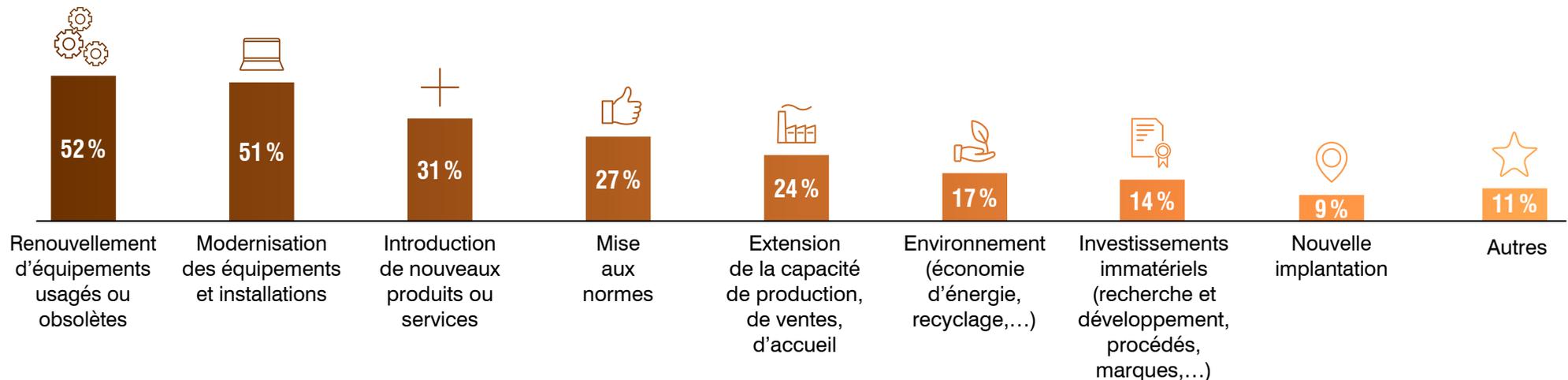
Ce sont les entreprises du commerce (35%) et de l'HORECA (31%) qui planifient le plus souvent d'**accroître leurs investissements lors des 6 prochains mois**. Mais 24% des hôteliers, restaurateurs et cafetiers prévoient aussi à l'opposé une diminution de ces mêmes investissements, le secteur HORECA étant ainsi le plus fluctuant sur ce point.

↘ En diminution
 → Stable
 ↗ En augmentation

Plus de 60% des entreprises de la construction investiront pour renouveler leurs équipements en 2019 et 2020. Les entreprises industrielles investissent davantage dans la modernisation de leurs installations et pour plus d'un tiers d'entre elles pour les mettre aux normes, une mise aux normes qui concerne tous les secteurs. Le secteur des services financiers investit majoritairement pour introduire de nouveaux services (46%). Enfin, **les petites entreprises (15%) ont moins les capacités d'investir dans l'environnement** que celles de plus de 50 salariés (25%).

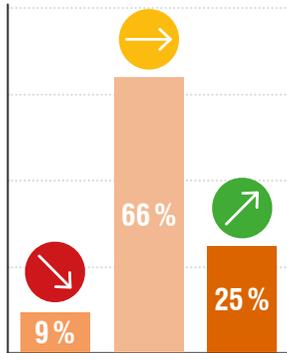
Type d'investissements

Quels types d'investissements pour les entreprises en 2019 et 2020 ?



Rentabilité

Pour les 6 prochains mois :



- En diminution
- Stable
- En augmentation

Si la rentabilité des entreprises luxembourgeoises tend à s'améliorer pour le prochain semestre, près d'une entreprise sur dix s'attend à voir celle-ci se détériorer. **Le secteur le plus optimiste est celui des services financiers**, avec 39% d'entreprises anticipant une amélioration de leur rentabilité. Davantage d'hôteliers, restaurateurs et cafetiers pressentent un recul (20%) de leur rentabilité plutôt qu'une hausse (14%).

Crédit

Difficultés d'accès au crédit :



89%

Pas de difficulté



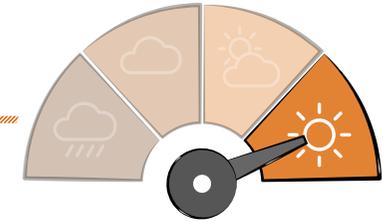
8%

Quelques difficultés



4%

Beaucoup de difficultés



Très peu d'entreprises rencontrent des difficultés ou beaucoup de difficultés pour accéder au marché du crédit en 2019. **Aucun secteur ne semble particulièrement touché par ces difficultés.**

Administration

Les procédures et formalités administratives des entreprises en 2019 :



41%

Complexifiées



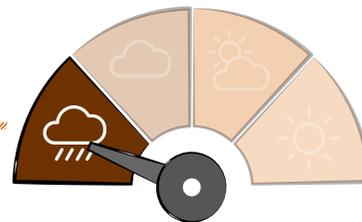
58%

Inchangées



2%

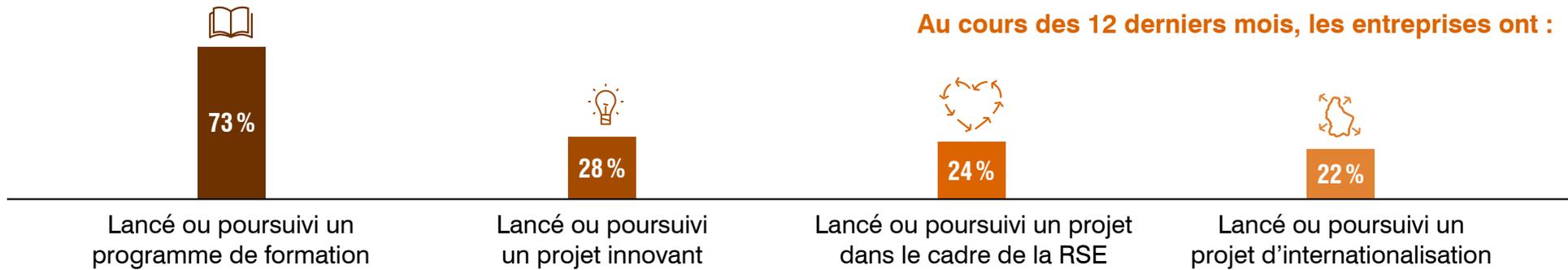
Simplifiées



Malgré une volonté politique affichée d'aller vers plus de simplification, les entreprises ont le sentiment que **les formalités et procédures administratives sont de plus en plus complexes**. C'est le cas pour 40% d'entre elles, et pour 68% des entreprises de services financiers, dans un contexte de réglementation internationale et européenne plus stricte du secteur.

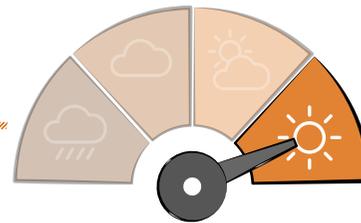
Projets des entreprises

Au cours des 12 derniers mois, les entreprises ont :



Plus de sept entreprises sur dix de moins de 50 salariés ont mis en place un programme de formation pour leurs effectifs, ce qui laisse une marge de progrès de 30% de petites entreprises pouvant s'engager davantage pour la formation de leurs salariés. **Les entreprises industrielles sont les plus innovantes** (40%), tandis que **le secteur des services financiers est davantage engagé dans la RSE** (40% aussi). Moins de 20% des entreprises de commerce, de transports et de construction développent des projets dans le cadre de la RSE. L'internationalisation n'est pas réservée aux grandes entreprises, puisque **22% des entreprises de moins de 50 salariés mènent un projet d'internationalisation** contre 19% des entreprises de plus de 50 salariés.

Confiance



Quel sentiment de confiance des entreprises pour leur avenir à moyen terme ?



Confiants pour l'avenir de leur entreprise, les entrepreneurs le sont tout autant pour l'économie luxembourgeoise dans son ensemble. Toutefois, 24% des dirigeants d'entreprises industrielles sont peu confiants pour l'avenir de leur entreprise. **Les entreprises de l'HORECA sont les plus optimistes**, pour leurs entreprises et l'économie en général.

Quel sentiment de confiance pour l'avenir à moyen terme de l'économie luxembourgeoise ?



FOCUS THÉMATIQUE :

RECRUTEMENT

Les difficultés de recrutement se confirment au Luxembourg, et avec elles se dessinent **les profils particulièrement recherchés** et quelques **solutions** mises en place pour y remédier. Pour plus de la moitié des chefs d'entreprises interrogés, les difficultés de recrutement se concentrent autour de **l'absence des profils recherchés** au Grand-Duché et dans la Grande Région ou de **profils disponibles insuffisamment qualifiés**. Pour un tiers des sondés, **l'inadéquation entre l'offre et les attentes de salaires des candidats** fait partie des difficultés majeures. En réponse à ces difficultés de recrutement, pour plus de 30% des entreprises, **les solutions se trouvent en interne, en allant recruter à l'étranger** ou en **ayant recourt à l'intérim**. Enfin, les trois **profils les plus recherchés au Luxembourg** sont les **ouvriers**, les **techniciens** et les **employés administratifs**.

TOP 3 DES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES POUR RECRUTER



TOP 3 DES SOLUTIONS FACE AUX DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

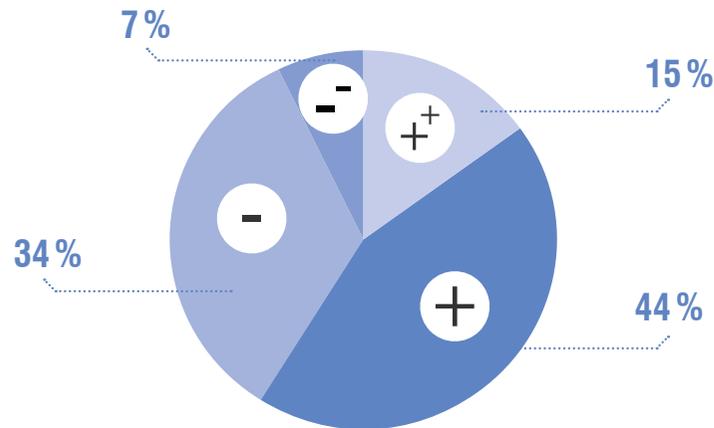


TOP 3 DES PROFILS RECHERCHÉS

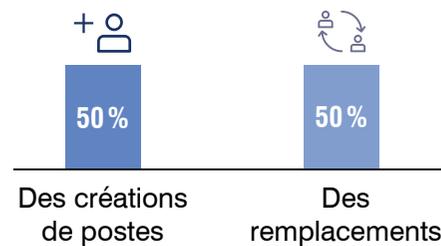


Recrutement deux dernières années

Recrutements et besoins en recrutement des entreprises ces deux dernières années :



Les recrutements et besoins de recrutement étaient majoritairement :



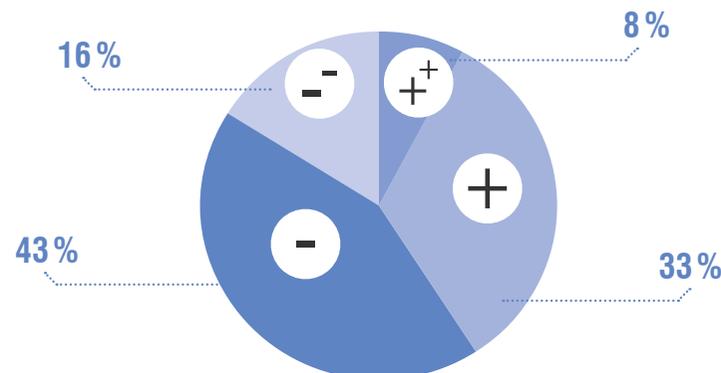
Si une petite minorité d'entreprises (7%) estime ne pas avoir eu de besoin en recrutement ces deux dernières années, les 3/4 d'entre elles affirment au contraire en avoir eu, jusqu'à 20% de leur effectif total.

Ces recrutements ou besoins de recrutement, correspondent à parts égales à des remplacements et des créations de postes.

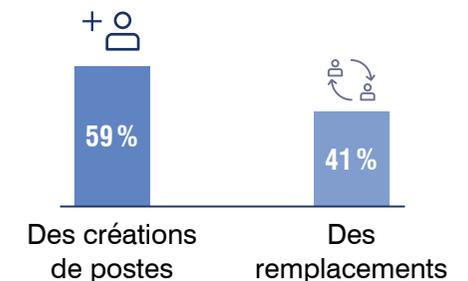
Recrutement deux prochaines années

Recrutements et besoins en recrutement des entreprises des deux prochaines années :

Concernant les deux années à venir, à la question « Prévoyez-vous des (besoins en) recrutement ? » les pourcentages de réponses « pas du tout » et « beaucoup » s'inversent, comparé aux deux dernières années. Cependant, **les besoins en recrutement concerneront davantage des créations de postes que des remplacements**, surtout pour les secteurs des services hors finance et de la construction.



Les recrutements et besoins de recrutement seront majoritairement :



Difficultés de recrutement

Difficultés rencontrées pour recruter du personnel :



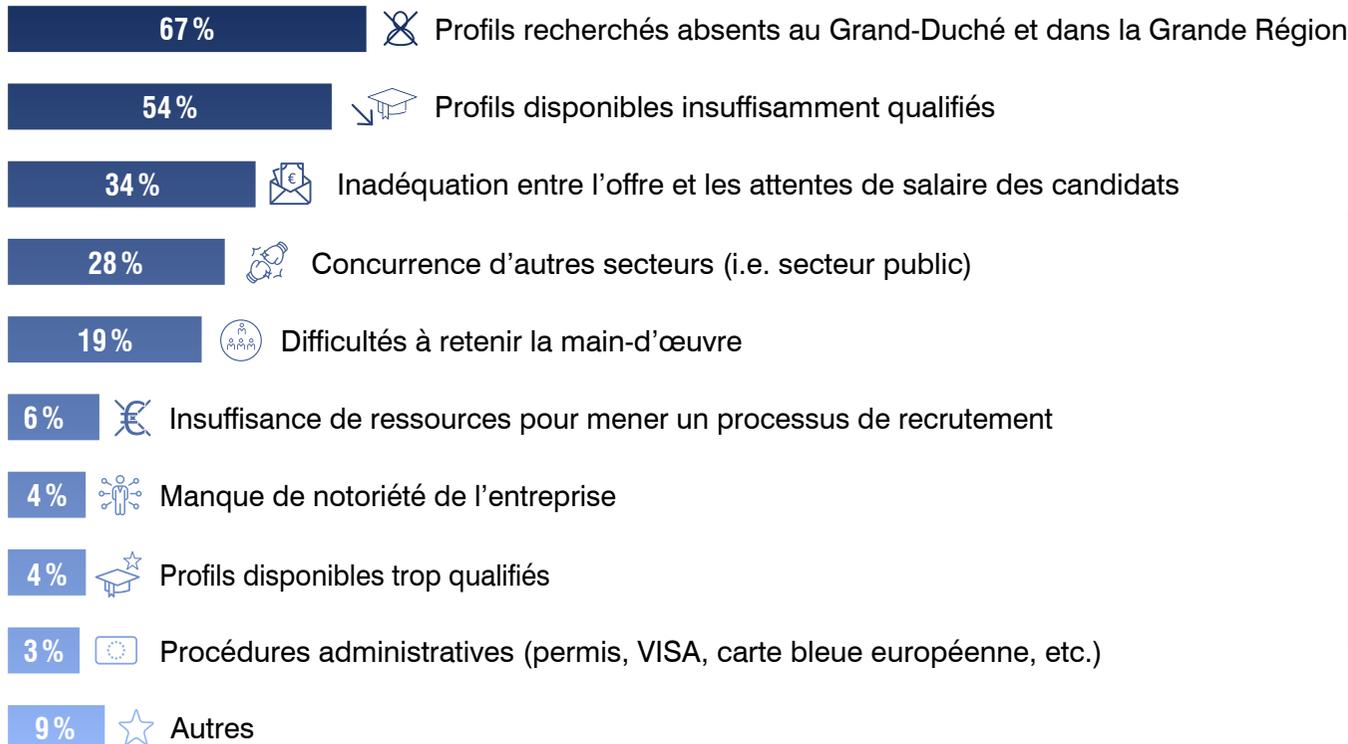
Plus de la moitié des répondants ont déjà rencontré de grandes difficultés pour recruter du personnel. Et **ces difficultés semblent s'être particulièrement accentuées ces deux dernières années.**

Ces difficultés ont été plus importantes au cours des 2 dernières années :



Type de difficultés de recrutement

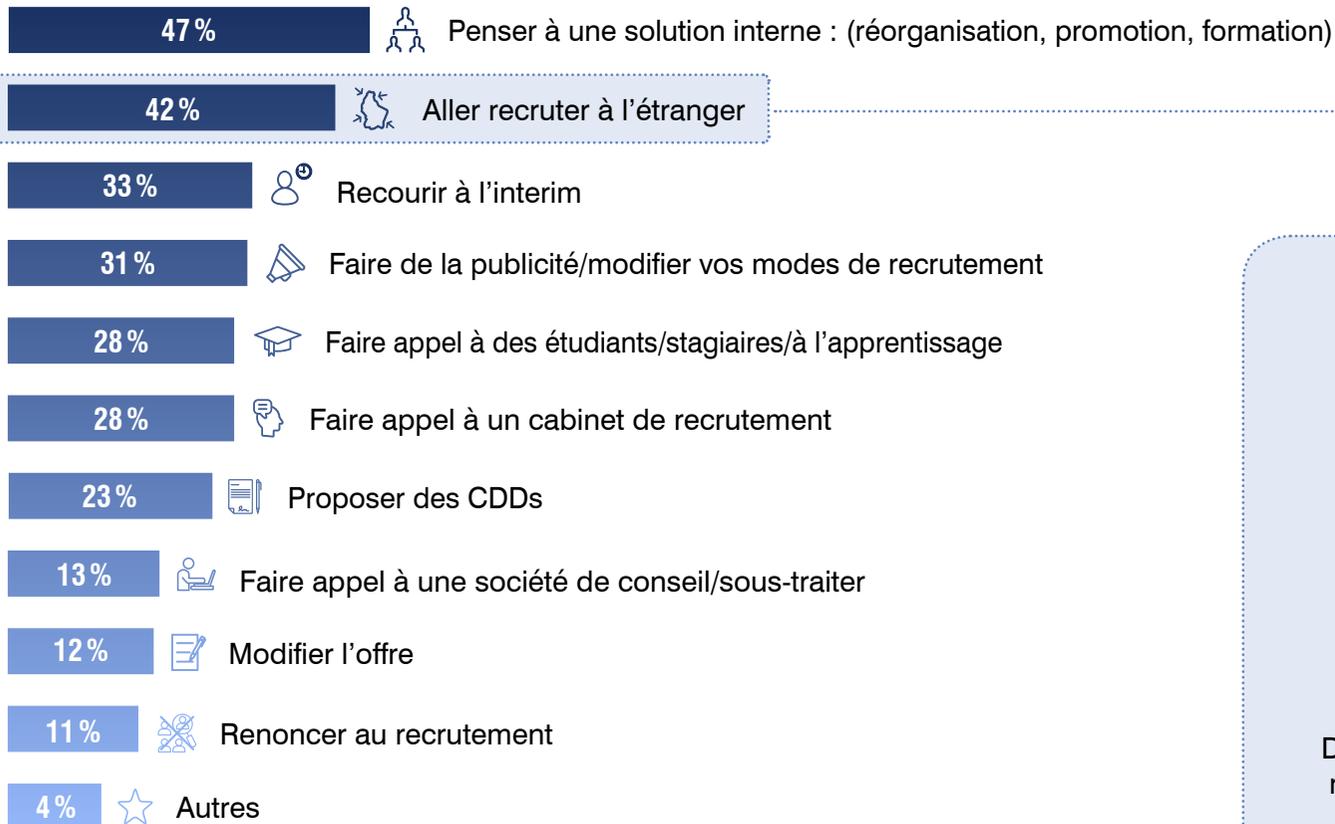
Les difficultés des entreprises dans leur recrutement :



Pour tous les secteurs, les cinq difficultés majeures rencontrées sont **l'absence des profils recherchés au Grand-Duché et dans la Grande Région** (et davantage pour l'industrie, la construction, l'HORECA et les services hors finance), **l'insuffisante qualification des profils disponibles** (encore davantage pour la construction et l'HORECA), **l'inadéquation entre l'offre et les attentes de salaire des candidats**, **la concurrence d'autres secteurs** tel que le secteur public ou encore **la difficulté à retenir la main-d'œuvre.**

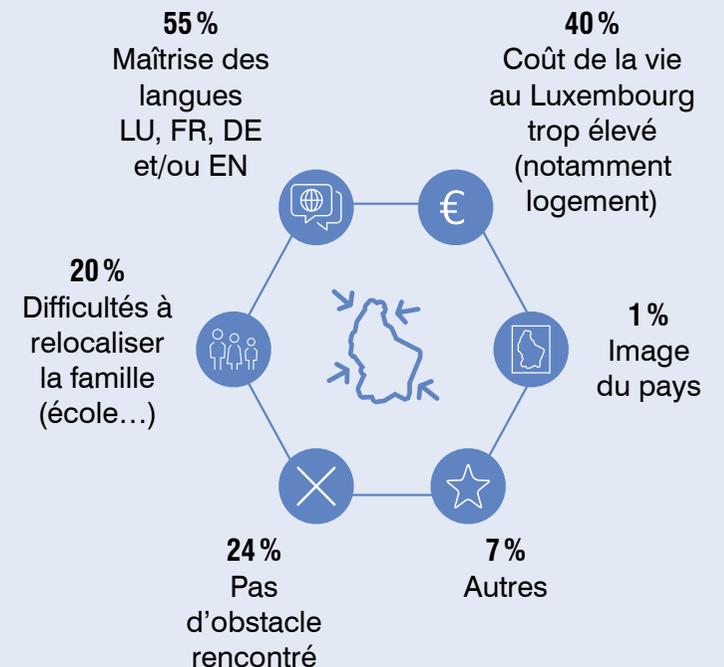
Solutions face aux difficultés de recrutement

Les solutions des entreprises pour répondre aux difficultés de recrutement :



Face à ces difficultés, **les solutions se trouvent en majorité en interne** (telles que la réorganisation, la promotion ou la formation) pour l'industrie, l'HORECA et les services financiers ; **le recrutement à l'étranger** pour le secteur des transports ; ou **le recours à l'intérim** pour l'industrie et la construction. Et quand le choix se porte sur le recrutement à l'étranger, d'autres difficultés s'ajoutent telles que la maîtrise des langues, le coût de la vie au Luxembourg ou encore la difficile relocalisation de la famille du salarié.

Les obstacles rencontrés au moment de recruter à l'étranger :



Profils recherchés

Les profils recherchés par les entreprises :

-  29% - Ouvrier
-  19% - Technicien
-  18% - Employé administratif
-  14% - Ingénieur
-  14% - IT/développement informatique
-  12% - Comptabilité/audit
-  12% - Commercial
-  9% - Vendeur
-  9% - Analyste/gestion/finance
-  9% - Personnel d'accueil/secrétariat/facility management
-  9% - Personnel de cuisine/restauration
-  7% - Logisticien/transporteur
-  4% - Avocat/juriste
-  3% - Communication
-  2% - RH/Formation
-  2% - Chercheur/bureau d'études/R&D
-  1% - Acheteur
-  20% - Autres

Profils difficiles à recruter

Les profils les plus difficiles à recruter

-  20% - Ouvrier
-  16% - Technicien
-  14% - Ingénieur
-  10% - IT/développement informatique
-  9% - Comptabilité/audit
-  8% - Personnel de cuisine/restauration
-  8% - Commercial
-  7% - Employé administratif
-  7% - Analyste/gestion/finance
-  6% - Vendeur
-  6% - Logisticien/transporteur
-  4% - Personnel d'accueil/secrétariat/facility management
-  3% - Avocat/juriste
-  1% - Communication
-  1% - Acheteur
-  1% - RH/formation
-  1% - Chercheur/bureau d'études/R&D
-  19% - Autres...

Finalement les difficultés semblent particulièrement importantes quand il s'agit de **recruter des ouvriers** (dans le secteur de la construction) - profil le plus recherché, tous secteurs confondus - **des techniciens, des ingénieurs** ou **des développeurs en informatique**. Le secteur de l'HORECA éprouve quant à lui des difficultés majeures à recruter du **personnel de cuisine/restauration**.

UN DOSSIER
CONSACRÉ À LA
THÉMATIQUE DES
TALENTS ET DU
RECRUTEMENT
PARAITRA DANS LE
MAGAZINE MERKUR
NOVEMBRE-
DÉCEMBRE 2019

Cette édition du Baromètre de l'Economie repose sur des résultats obtenus auprès de **371 entreprises de 10 salariés et plus**, représentatives de l'économie luxembourgeoise.

L'enquête a été menée sur la période allant du **17 juin au 1^{er} juillet 2019** par **l'institut TNS-ILRES sous la direction de la Chambre de Commerce**. Le résultat du Baromètre de l'Economie (sur 100) correspond à la moyenne des **7 indicateurs de conjoncture** : confiance dans l'avenir (entreprise et économie), activité (6 derniers mois et 6 prochains mois), emploi, rentabilité et investissement.